Tu crois avoir tout dit

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **17 (1949)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-569759

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TU CROIS AVOIR TOUT DIT

à mon Jan

Tu crois avoir tout dit quand tu me dis: „Je t'aime . . ."
Tu crois que ces deux mots suffisent à l'Amour.
Tu crois que c'est assez, deux mots, toujours les mêmes,
Et tu me les redis, sans cesse, nuit et jour.

Tu ne sais pas qu'il faut savoir parfois se taire,
Et dire son amour en ne disant plus rien . . .
Un regard, un baiser, une main que l'on serre
Sont langage d'amour que je comprends très bien.

Toujours je t'apprécie; j'adore ta pudeur,
Je sais ce que tu crains: notre Amour est impie.
Tu tais les doux aveux dont ton coeur est rempli.

Mon Adoré, crois moi, toi qui n'es que douceur,
„Je t'aime" est un aveu que je suis las d'entendre.
Laisse battre ton coeur, c'est phrase bien plus tendre . . .

ADIEU

Rends-moi donc ce que tu m'as pris:
Ma chanson, ma joie et mon rire,
Et garde ton mauvais sourire
Pour ceux que, toujours, tu trahis . . .

Rends-moi ce que tu m'as volé:
Mes illusions et mes rêves,
Et dans ce beau soir qui s'achève,
Garde tes affolants baisers . . .

Rends-moi ce que j'avais de pur,
De confiant et de sincère,
Rends-moi ce coeur qui désespère,
Et garde ton désir impur . . .

Rends-moi la vie, la liberté,
Rends-moi la foi en l'avenir,
Et puis, garde un doux souvenir
De celui qui t'a trop aimé . . .

Robert Lausanne